

Examen de la Métaphilosophie de Wittgenstein (Wittgenstein's Metaphilosophy) par Paul Horwich 248p (2013) (examen révisé 2019)

Michael Starks

Abstrait

Horwich donne une belle analyse de Wittgenstein (W) et est un érudit W de premier plan, mais à mon avis, ils sont tous en deçà d'une pleine appréciation, comme je l'explique longuement dans cet examen et beaucoup d'autres. Si l'on ne comprend pas W (et de préférence Searle aussi) alors je ne vois pas comment on pourrait avoir plus qu'une compréhension superficielle de la philosophie et de la pensée de l'ordre supérieur et donc de tout comportement complexe (psychologie, sociologie, anthropologie, histoire, littérature, société). En un mot, W a démontré que lorsque vous avez montré comment une phrase est utilisée dans le contexte d'intérêt, il n'y a rien de plus à dire. Je vais commencer par quelques citations notables, puis donner ce que je pense sont les considérations minimales nécessaires pour comprendre Wittgenstein, la philosophie et le comportement humain.

Tout d'abord, on pourrait noter que mettre "meta" en face de n'importe quel mot devrait être suspect. W a fait remarquer par exemple, que la métamathématique est mathématiques comme les autres. L'idée que nous pouvons sortir de la philosophie (c'est-à-dire la psychologie descriptive de la pensée de haut ordre) est elle-même une profonde confusion. Une autre irritation ici (et tout au long de l'écriture académique pour les 4 dernières décennies) est le sexisme linguistique inverse constant de «elle» et «la sienne» et «elle» ou «il / elle», etc, où «ils» et «leur» et «eux» ferait bien. De même, l'utilisation du mot Français «répertoire» où le «répertoire» anglais se portera plutôt bien. La lacune majeure est l'échec complet (bien que très commun) d'employer ce que je considère comme la vue extrêmement puissante et intuitive de deux systèmes de HOT et Searle cadre que j'ai décrit ci-dessus. C'est particulièrement poignant dans le chapitre sur le sens p111 et seq. (en particulier dans les notes de bas de page 2-7), où nous nageons dans l'eau très boueuse sans le cadre de l'automatisé vrai seul S1, propositionnelle dispositionnelle S2, COS etc. On peut également avoir une meilleure vue de l'intérieur et de l'extérieur en lisant par exemple, Johnston ou Budd (voir mes commentaires). Horwich fait cependant beaucoup de commentaires incisifs. J'ai particulièrement aimé son résumé de l'importation de la position anti-théorique de W sur p65. Il doit mettre davantage l'accent sur 'On Certainty', récemment l'objet de beaucoup d'efforts de Daniele Moyal-Sharrock, Coliva et d'autres et résumé dans mes récents articles.

Horwich est de premier ordre et son travail vaut bien l'effort. On espère qu'il (et tout le monde) étudiera Searle et une certaine psychologie moderne ainsi que Hutto, Read, Hutchinson, Stern, Moyal-Sharrock, Stroll, Hacker et Baker, etc. pour atteindre une large vision moderne du comportement. La plupart de leurs papiers sont sur academia.edu et philpapers.org, mais pour PMS Hacker voir <http://info.sjc.ox.ac.uk/scr/hacker/DownloadPapers.html>.

Il donne l'un des plus beaux résumés de l'endroit où une compréhension de Wittgenstein nous laisse que j'ai jamais vu.

« Il ne doit y avoir aucune tentative d'expliquer notre activité linguistique/conceptuelle (PI 126) comme dans la réduction de l'arithmétique à la logique de Frege ; aucune tentative de lui donner des fondations épistémologiques (PI 124) comme dans les comptes basés sur le sens d'une connaissance a priori; aucune tentative de caractériser des formes idéalisées de celui-ci (PI 130) comme dans le sens logique; aucune tentative de réforme (PI 124, 132) comme dans la théorie de l'erreur de Mackie ou l'intuitionnisme de Dummett; aucune tentative de rationaliser (PI 133) comme dans le récit de Quine de l'existence; aucune tentative pour le rendre plus cohérent (PI 132) comme dans la réponse de Tarski aux paradoxes menteurs; et aucune tentative pour le rendre plus complet (PI 133) comme dans le règlement des questions d'identité personnelle pour des scénarios hypothétiques bizarres de « téléportation ».

Enfin, permettez-moi de suggérer qu'avec la perspective que j'ai encouragée ici, W est au centre de la philosophie et de la psychologie contemporaines et n'est pas obscure, difficile ou non pertinente, mais scintillante, profonde et limpide et que de lui manquer est de manquer l'une des plus grandes aventures intellectuelles possibles.

Ceux qui souhaitent un cadre complet à jour pour le comportement humain de la vue moderne de deuxemssyst peuvent consulter mon livre 'The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language in Ludwig Wittgenstein and John

Searle' 2nd ed (2019). Ceux qui s'intéressent à plus de mes écrits peuvent voir «Talking Monkeys --Philosophie, Psychologie, Science, Religion et Politique sur une planète condamnée --Articles et revues 2006-2019 3e ed (2019) et Suicidal Utopian Delusions in the 21st Century 4th ed (2019) et autres.

Horwich donne une belle analyse de Wittgenstein (W) et est un érudit W de premier plan, mais à mon avis, ils sont tous en deçà d'une pleine appréciation, comme je l'explique longuement dans cet examen et beaucoup d'autres. Si l'on ne comprend pas W (et de préférence Searle aussi) alors je ne vois pas comment on pourrait avoir plus qu'une compréhension superficielle de la philosophie et de la pensée de l'ordre supérieur et donc de tout comportement complexe (psychologie, sociologie, anthropologie, histoire, littérature, société). En un mot, W a démontré que lorsque vous avez montré comment une phrase est utilisée dans le contexte d'intérêt, il n'y a rien de plus à dire.

Je vais commencer par quelques citations notables, puis donner ce que je pense sont les considérations minimales nécessaires pour comprendre Wittgenstein, la philosophie et le comportement humain.

« La confusion et la stérilité de la psychologie ne doivent pas s'expliquer en la qualifiant de « jeune science » ; son état n'est pas comparable à celui de la physique, par exemple, à ses débuts. (Plutôt avec celle de certaines branches des mathématiques. Définir la théorie.) Car en psychologie il existe des méthodes expérimentales et une confusion conceptuelle. (Comme dans l'autre cas, la confusion conceptuelle et les méthodes de preuve). L'existence de la méthode expérimentale nous fait penser que nous avons les moyens de résoudre les problèmes qui nous troublent; bien que le problème et la méthode passent les uns les autres par. Wittgenstein (PI p.232)

« Les philosophes voient constamment la méthode de la science sous leurs yeux et sont irrésistiblement tentés de poser et de répondre aux questions comme le fait la science. Cette tendance est la véritable source de métaphysique et conduit le philosophe dans l'obscurité totale. (BBB p18).

"Mais je n'ai pas eu mon image du monde en me satisfaisant de sa justesse: je ne l'ai pas non plus parce que je suis satisfait de sa justesse. Non : c'est le contexte hérité sur lequel je fais la distinction entre le vrai et le faux. Wittgenstein OC 94

« Le but de la philosophie est d'ériger un mur au point où la langue s'arrête de toute façon. » Wittgenstein Philosophical Occasions p187

"La limite de la langue est montrée par son être impossible de décrire un fait qui correspond à (est la traduction de) une phrase sans simplement répéter la phrase ..." Wittgenstein CV p10

"Si nous gardons à l'esprit la possibilité d'une image qui, bien que correcte, n'a pas de similitude avec son objet, l'interpolation d'une ombre entre la phrase et la réalité perd tout point. Pour l'instant, la phrase elle-même peut servir comme une telle ombre. La phrase est juste une telle image, qui n'a pas la moindre similitude avec ce qu'elle représente. BBB p37

"Ainsi, nous pouvons dire de certains mathématiciens philosophiques qu'ils ne sont évidemment pas conscients des nombreux usages différents du mot "preuve; et qu'ils ne sont pas clairs sur les différences entre les utilisations du mot «genre», quand ils parlent de types de chiffres, types de preuve, comme si le mot «gentil» ici signifiait la même chose que dans le contexte «types de pommes». Ou, nous pouvons dire, ils ne sont pas conscients des différentes significations du mot «découverte» quand dans un cas nous parlons de la découverte de la construction du pentagone et dans l'autre cas de la découverte du pôle Sud. BBB p29

Ces citations ne sont pas choisies au hasard, mais (avec les autres dans mes commentaires) sont un contour du comportement (nature humaine) de nos deux plus grands psychologues descriptifs. En examinant ces questions, nous devons garder à l'esprit que la philosophie est la psychologie descriptive de la pensée de haut ordre (HOT), qui est une autre des faits évidents qui sont totalement négligés, c'est-à-dire, je ne l'ai jamais vu clairement énoncé nulle part.

Voici comment le principal érudit de Wittgenstein a résumé son travail : « Wittgenstein a résolu bon nombre des problèmes profonds qui ont obstrué notre sujet pendant des siècles, parfois même pendant plus de deux millénaires, des problèmes sur la nature de la représentation linguistique, sur la relation entre la pensée et le langage, sur le solipsisme et l'idéalisme, la connaissance de soi et la connaissance d'autres esprits, et sur la nature de la vérité nécessaire et des propositions mathématiques. Il a labouré le sol de la philosophie européenne de la logique et du langage. Il nous a donné un éventail novateur et immensément fructueux de connaissances sur la philosophie de la psychologie. Il a tenté de renverser des siècles de réflexion sur la nature des mathématiques et de la vérité mathématique. Il a sapé l'épistémologie fondamentale. Et il nous a légué une vision de la philosophie comme une contribution non pas à la connaissance humaine, mais à la compréhension humaine - la compréhension des formes de notre pensée et des confusions conceptuelles dans lesquelles nous sommes susceptibles de

tomber. —Peter Hacker--'Gordon Baker's late interpretation of Wittgenstein'

J'ajouterais que W a été le premier (par 40 ans) à décrire clairement et largement les deux systèmes de pensée - rapide automatique prélinguistique S1 et le reflet lent dispositionnel linguistique S2. Il a expliqué comment le comportement n'est possible qu'avec un vaste fond hérité qui est la base axiomatique pour juger et ne peut être douté ou jugé, ainsi sera (choix), la conscience, le soi, le temps et l'espace sont inné véritable-seulement axiomes. Il a discuté à plusieurs reprises de ce qui est maintenant connu sous le nom de théorie de l'esprit, de cadrage et d'illusions cognitives. Il a souvent expliqué la nécessité de l'arrière-plan inné et a démontré comment il génère le comportement. Il a décrit la psychologie derrière ce qui est devenu plus tard le test de Wason - une mesure fondamentale utilisée dans la recherche d'EP des décennies plus tard. Il a noté la nature indéterminée du langage et la nature de jeu-comme de l'interaction sociale. Il a examiné en milliers de pages et des centaines d'exemples comment nos expériences mentales intérieures ne sont pas décriables dans la langue, ce qui n'est possible que pour le comportement public avec une langue publique (l'impossibilité de la langue privée). Ainsi, il peut être considéré comme le premier psychologue évolutionniste.

En pensant à Wittgenstein, je me souviens souvent du commentaire attribué au professeur de philosophie de Cambridge C.D. Broad (qui ne comprenait ni ne l'aimait). "Ne pas offrir la chaise de philosophie à Wittgenstein serait comme ne pas offrir la chaise de la physique à Einstein!" Je le vois comme l'Einstein de la psychologie intuitive. Bien que né dix ans plus tard, il éclosait également des idées sur la nature de la réalité à peu près au même moment et dans la même partie du monde et comme Einstein a failli mourir dans la Première Guerre mondiale. Supposons maintenant qu'Einstein était un homosexuel suicidaire reclus avec une personnalité difficile qui n'a publié qu'une seule première version de ses idées qui étaient confuses et souvent erronées, mais qui sont devenues mondialement célèbres; complètement changé ses idées, mais pendant les 30 années suivantes n'a rien publié de plus, et la connaissance de son nouveau travail, sous forme principalement brouillée, diffusé lentement à partir de conférences occasionnelles et des notes des étudiants; qu'il est mort en 1951 laissant derrière lui plus de 20 000 pages de gribouillis principalement manuscrits en allemand, composés de phrases ou de courts paragraphes, sans rapport clair avec les phrases avant ou après; qu'il a écrit dans un style SuperSocratique avec 3 personnes distinctes dans le dialogue (en fait ses écrits devraient être appelés dialogues, bien que je semble être le seul à utiliser ce terme)-le narrateur, l'interlocuteur et le commentateur (généralement le point de vue de W) dont les commentaires ont été mélangés par la plupart des lecteurs, ce qui vitiating l'ensemble élucidatoire et la poussée thérapeutique, que ceux-ci ont été coupés et passés à partir d'autres notes écrites soulignant et barré les mots, de sorte que de nombreuses phrases ont de multiples variantes; que ses cadres littéraires coupent cette masse indigeste en morceaux, laissant de côté ce qu'ils souhaitaient et luttant avec la tâche monstrueuse de capturer le sens correct des phrases qui transmettaient des vues tout à fait nouvelles de la façon dont l'univers fonctionne et qu'ils ont ensuite publié ce matériel avec une lenteur atroce (pas fini après un demi-siècle) avec des préfaces qui ne contenaient aucune explication réelle de ce qu'il était; autant notoire que célèbre en raison de nombreuses déclarations que toute physique précédente était une erreur et même un non-sens, et que pratiquement personne ne comprenait son travail, en dépit de centaines de livres et des dizaines de milliers de documents en discuter; que de nombreux physiciens ne connaissaient que ses premiers travaux dans lesquels il avait fait une synthèse définitive de la physique newtonienne énoncé dans une forme extrêmement abstraite et condensée qu'il était difficile de décider ce qui était dit; qu'il était alors pratiquement oublié et que la plupart des livres et des articles sur la nature du monde et les divers sujets de la physique moderne n'avaient que des références passagères et généralement erronées à lui, et que beaucoup l'ont omis entièrement ; qu'à ce jour, plus d'un demi-siècle après sa mort, il n'y avait qu'une poignée de personnes qui ont vraiment saisi les conséquences monumentales de ce qu'il avait fait. C'est précisément la situation avec Wittgenstein.

Avant de faire une remarque sur ce livre, je vais d'abord offrir quelques commentaires sur la philosophie et son rapport à la recherche psychologique contemporaine comme illustré dans les œuvres de Searle (S), Wittgenstein (W), Hacker (H) et al. Il aidera à voir mes commentaires de PNC (Philosophie dans un nouveau siècle), TLP, PI, OC, Making the Social World (MSW) et d'autres livres par et sur ces génies, qui fournissent une description claire du comportement de l'ordre supérieur ne trouve pas dans les livres de psychologie, que je vais appeler le cadre WS. Un thème majeur dans toute discussion sur le comportement humain est la nécessité de séparer les automatismes génétiquement programmés des effets de la culture. Toute étude du comportement d'ordre supérieur est un effort pour taquiner non seulement S1 rapide et la pensée lente S2 - par exemple, perceptions et autres automatismes vs dispositions, mais les extensions de S2 dans la culture (S3). Le travail de Searle dans son ensemble fournit une description étonnante du comportement social S2/S3 de plus haut ordre, tandis que le W ultérieur montre comment il est basé sur des axiomes inconscients réels seulement de S1 qui ont évolué en pensée propositionnelle de disposition consciente de S2.

S1 est la simple fonction automatisée de nos états mentaux involontaires, système 1, pensée rapide, miroir, vrais-seulement, non-propositionnels, prélinguistiques- nos perceptions et mémoires et actes réflexifs, y compris le système 1 Vérités et UA1 -- Compréhension de l'Agence 1 -- et Emotions1- tels que la joie, l'amour, la colère) qui peuvent être décrits causalement, tandis

que les fonctions linguistiques évolutivement ultérieures sont des expressions ou des descriptions de volontaires, Système 2, pensée lente, neurones mentalisants. C'est-à-dire, de vrai ou faux testable, propositionnel, Vérité² et UA² et Emotions² (joie, amour, haine) -- la dispositionnelle (et souvent contrefactuelle) imaginant, supposant, ayant l'intention, pensant, sachant, croyant, etc. qui ne peut être décrite qu'en termes de raisons (c.-à-d., c'est juste un fait qui tente de décrire le système 2 en termes de neurochimie, de physique atomique, de mathématiques, de sens.

"Beaucoup de mots alors en ce sens alors n'ont pas un sens strict. Mais ce n'est pas un défaut. Penser que ce serait comme dire que la lumière de ma lampe de lecture n'est pas du tout une vraie lumière parce qu'elle n'a pas de limite nette. BBB p27

"L'origine et la forme primitive du jeu linguistique est une réaction; ce n'est qu'à partir de cela que des formes plus compliquées peuvent se développer. La langue- je veux dire - est un raffinement. « Au début, c'était l'être. » CV p31

"Imaginez une personne dont la mémoire ne pouvait pas retenir ce que le mot 'douleur' signifiait - de sorte qu'il a constamment appelé des choses différentes par ce nom - mais néanmoins utilisé le mot d'une manière s'adaptant avec les symptômes habituels et les présuppositions du mot «douleur» - en bref, il l'a utilisé comme nous le faisons tous."
PI p271

"Chaque signe est capable d'interprétation, mais le sens ne doit pas être capable d'interprétation. Est-ce la dernière interprétation" BBB p34

« Il y a une sorte de maladie générale de la pensée qui cherche toujours (et trouve) ce qu'on appellerait un état mental à partir duquel tous nos actes jaillissent, comme à partir d'un réservoir. » BBB p143

"Et l'erreur que nous avons ici et dans un millier de cas similaires sont enclins à faire est étiquetée par le mot "à faire" comme nous l'avons utilisé dans la phrase "Ce n'est pas un acte de perspicacité qui nous fait utiliser la règle comme nous le faisons", parce qu'il ya une idée que "quelque chose doit nous faire" faire ce que nous faisons. Et cela s'ajoute à la confusion entre la cause et la raison. Nous n'avons aucune raison de suivre la règle comme nous le faisons. La chaîne de raisons a une fin. BBB p143

Les mots de disposition ont au moins deux utilisations de base. L'une est une utilisation philosophique particulière (mais diplômée dans les usages quotidiens) qui se réfère aux phrases vraies seulement résultant de perceptions directes et de la mémoire, c'est-à-dire, notre psychologie Axiomatique innée S1 («Je sais que ce sont mes mains»--c.-à-d., ils sont causalement autoréférentiel (CSR) - appelé réflexif ou intransigent dans BBB), et l'utilisation S2, qui est leur disposition d'utilisation normale comme dispositions, qui peuvent être joués, et qui peut devenir vrai ou faux («Je connais mon chemin du retour»--c.-à-d., ils ont des conditions de satisfaction (COS) et ne sont pas CSR (appelé transitif en BBB).

Il fait suite à la fois à l'œuvre de W de la 3e période et à la psychologie contemporaine, que la « volonté », le « soi » et la « conscience » sont des éléments axiomatiques de S1 composés de perceptions et de réflexes. Comme W l'a si merveilleusement clair de nombreuses fois, ils sont la base du jugement et ne peuvent donc pas être jugés. Les véritables axiomes de notre psychologie ne sont pas évidents.

L'évolution par la forme physique inclusive a programmé les actions causales réflexives rapides inconscientes de S1 qui donnent souvent lieu à la pensée lente consciente de S2 (souvent modifié dans les extensions culturelles de S3), qui produit des raisons d'action qui entraînent souvent l'activation du corps et / ou des muscles de la parole par S1 provoquant des actions. Le mécanisme général est par neurotransmission et par des changements dans les neuromodulateurs dans les zones ciblées du cerveau. L'illusion cognitive globale (appelée par S 'The Phenomenological Illusion', par Pinker 'The Blank Slate' et par Tooby et Cosmides 'The Standard Social Science Model') est que S2/S3 a généré l'action consciemment pour des raisons dont nous sommes pleinement conscients et en contrôle, mais toute personne familière avec la biologie moderne et la psychologie peut voir que ce point de vue n'est pas crédible.

Une phrase exprime une pensée (a un sens), quand elle a des conditions claires de COS, c'est-à-dire, des conditions de vérité publique. D'où le commentaire de W: "Quand je pense dans la langue, il n'y a pas de 'sens' qui me passe par l'esprit en plus des expressions verbales: le langage est lui-même le véhicule de la pensée." Et, si je pense avec ou sans mots, la pensée est ce que j'ai (honnêtement) dis-le est car il n'y a pas d'autre critère possible (COS). Ainsi, les beaux aphorismes de W (p132 Budd) « C'est dans le langage que le désir et l'accomplissement se rencontrent » et « Comme tout métaphysique, l'harmonie entre la pensée et la réalité se trouve dans la grammaire de la langue. » Et on pourrait noter ici que la «grammaire» en W peut généralement être traduite par EP et que, malgré ses avertissements fréquents contre la théorisation et la généralisation, c'est à peu près aussi

large une caractérisation de la psychologie descriptive de l'ordre supérieur (philosophie) que l'on peut trouver.

Bien que W ait raison de dire qu'il n'y a pas d'état mental qui constitue un sens, S note qu'il existe un moyen général de caractériser l'acte de sens - «Orateur signifiant ... est l'imposition de conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction" qui signifie parler ou écrire une phrase bien formée exprimant COS dans un contexte qui peut être vrai ou faux et c'est un acte et non un état mental.

D'où la célèbre citation de W: "Si Dieu avait regardé dans nos esprits, il n'aurait pas été en mesure de voir là qui nous parlions (PI p217)" et ses commentaires que tout le problème de la représentation est contenu dans "c'est lui" et "... ce qui donne à l'image son interprétation, c'est le chemin sur lequel elle se trouve », ou comme le dit S. D'où le résumé de W (p140 Budd) que « ce qu'il arrive toujours à la fin, c'est que sans autre sens, il appelle ce qui s'est passé le souhait que cela devrait arriver ». la question de savoir ce que je souhaite avant que mon souhait ne soit exaucé ne peut pas se poser du tout. Et le fait qu'un événement arrête mon souhait ne signifie pas qu'il le remplit. Peut-être que je n'aurais pas dû être satisfait si mon souhait avait été satisfait"... Supposons qu'on m'ait demandé : « Est-ce que je sais ce que j'ai envie avant de l'avoir? Si j'ai appris à parler, alors je sais.

Wittgenstein (W) est pour moi facilement le penseur le plus brillant sur le comportement humain. Il montre que le comportement est une extension des axiomes innés true-only (voir "On Certainty" pour son traitement prolongé final de cette idée) et que notre ratiocination consciente émerge de machinations inconscientes. Son corpus peut être considéré comme le fondement de toute description du comportement animal, révélant comment l'esprit fonctionne et doit en effet fonctionner. Le "must" est impliqué par le fait que tous les cerveaux partagent une ascendance commune et des gènes communs et il n'y a donc qu'une seule façon fondamentale qu'ils fonctionnent, que cela a nécessairement une structure axiomatique, que tous les animaux supérieurs partagent la même psychologie évoluée basée sur la forme physique inclusive, et que chez l'homme cela est étendu dans une personnalité basée sur les contractions musculaires de la gorge (langage) qui a évolué pour manipuler les autres. Je suggère qu'il s'avérera de la plus grande valeur de considérer le travail de W et la plupart de ses exemples comme un effort pour taquiner à part non seulement la pensée rapide et lente (par exemple, perceptions vs dispositions - voir ci-dessous), mais la nature et nourrir. , perceptions vs dispositions--

« La philosophie met tout simplement devant nous et n'explique ni ne déduit quoi que ce soit... On pourrait donner le nom de «philosophie» à ce qui est possible avant toutes les nouvelles découvertes et inventions. PI 126

« Plus nous examinons de justesse le langage réel, plus le conflit entre lui et notre exigence devient aiguë. (Car la pureté cristalline de la logique n'était évidemment pas le résultat d'une enquête : c'était une exigence.)" PI 107

"La mauvaise conception à laquelle je veux m'opposer dans cette connexion est la suivante, que nous pouvons découvrir quelque chose de totalement nouveau. C'est une erreur. La vérité, c'est que nous avons déjà tout, et que nous l'avons réellement présent; nous n'avons pas besoin d'attendre quoi que ce soit. Nous faisons nos mouvements dans le domaine de la grammaire de notre langue ordinaire, et cette grammaire est déjà là. Ainsi, nous avons déjà tout et nous n'avons pas besoin d'attendre l'avenir. (a dit en 1930) Waismann "Ludwig Wittgenstein and the Vienna Circle (1979) p183

"Ici, nous nous heurtons à un phénomène remarquable et caractéristique dans l'enquête philosophique: la difficulté--- Je pourrais dire---est pas celle de trouver la solution, mais plutôt celle de reconnaître comme la solution quelque chose qui ressemble à si elle n'était qu'un préliminaire à elle. Nous avons déjà tout dit. --- Tout ce qui en découle, non c'est la solution en soi ! Cela est lié, je crois, à notre attente à tort d'une explication, alors que la solution de la difficulté est une description, si nous lui donnons la bonne place dans nos considérations. Si nous nous attardons sur elle, et n'essayons pas d'aller au-delà. P312-314 de Zettel

"Notre méthode est purement descriptive, les descriptions que nous donnons ne sont pas des indices d'explications." BBB p125

« Car la clarté que nous visons est en effet une clarté totale. Mais cela signifie simplement que les problèmes philosophiques devraient disparaître complètement. PI p133

W peut également être considéré comme un pionnier de la linguistique cognitive évolutive , l'analyse Top Down de l'esprit et de son évolution à travers l'analyse minutieuse d'exemples d'utilisation du langage dans leur contexte, exposant les nombreuses variétés de jeux linguistiques et les relations entre les jeux primaires de l'inconscient vrai seulement, axiomatique pensée rapide de la perception, la mémoire et les émotions et les actes réflexifs (souvent décrits comme les fonctions corticales subcorticales et primitives du cerveau reptilien d'abord- auto), et les capacités conscientes corticales plus tard évoluées plus élevées de disposition consciente de croire, de savoir, de penser etc. qui constituent les véritables ou faux jeux de langage secondaire

proposé al de la pensée lente qui incluent le réseau d'illusions cognitives qui constituent la base de notre deuxième personnalité. Il dissé que des centaines de jeux linguistiques montrant comment les perceptions, les souvenirs et les actions réflexives du système un (S1) grade dans la pensée, se souvenir, et la compréhension du système deux (S2) dispositions, et beaucoup de ses exemples traitent également de la nature / nourrir la question explicitement. Avec cette perspective évolutive, ses œuvres ultérieures sont une révélation à couper le souffle de la nature humaine qui est entièrement actuelle et n'a jamais été égalée. Beaucoup de perspectives ont une valeur heuristique, mais je trouve que cette vision évolutive de deux systèmes est la meilleure. Pour paraphraser le célèbre commentaire de Dobzhansky : « Rien dans la philosophie n'a de sens, sauf à la lumière de la psychologie évolutive. »

Les idées communes (par exemple, le sous-titre de l'un des livres de Pinker "The Stuff of Thought: language as a window into human nature") que la langue est une fenêtre sur ou une sorte de traduction de notre pensée ou même (Fodor) qu'il doit y avoir un autre "Langue de pensée" dont il s'agit d'une traduction, ont été rejetés par W, qui a essayé de montrer, avec des centaines d'exemples perspicaces continuellement réanalysés de langage en action, que la langue n'est pas seulement la meilleure image que nous pouvons jamais obtenir de penser, l'esprit et la nature humaine, mais la parole est l'esprit, et son corpus entier peut être considéré comme le développement de cette idée. Il a rejeté l'idée que les approches Ascendantes de la physiologie, de l'expérienceal psychologie et du calcul (Théorieinformatique del'esprit, de l'IA forte, de la théorie des systèmes dynamiques, du fonctionnalisme, etc.) pourraient révéler ce que ses analyses des Jeux linguistiques (LG) ont fait. Les difficultés qu'il a relevées sont de comprendre ce qui est toujours devant nos yeux et de capter l'imprécision ("La plus grande difficulté dans ces enquêtes est de trouver un moyen de représenter l'imprécision" LWPP1, 347).

Il a reconnu que « Rien n'est caché », c'est-à-dire que toute notre psychologie et toutes les réponses à toutes les questions philosophiques sont ici dans notre langue (notre vie) et que la difficulté n'est pas de trouver les réponses, mais de les reconnaître comme toujours ici en face de nous, nous devons juste cesser d'essayer de regarder plus profondément et d'abandonner le mythe de l'accès introspectif à notre « vie intérieure » (p. ex., « Le plus grand danger ici est de vouloir observer soi-même ». LWPP1, 459).

Incidentement, l'équation de la logique ou de la grammaire et notre psychologie axiomatique est essentielle pour comprendre W et la nature humaine (comme DMS, mais pour autant que je sache personne d'autre, souligne).

"Certaines des caractéristiques logiques les plus importantes de l'intentionnalité sont hors de portée de la phénoménologie parce qu'ils n'ont pas de réalité phénoménologique immédiate ... Parce que la création d'un sens à partir de l'insignifiance n'est pas consciemment vécue... il n'existe pas... c'est... l'illusion phénoménologique. Searle PNC p115-117

"... la relation intentionnelle de base entre l'esprit et le monde a à voir avec les conditions de satisfaction. Et une proposition est tout ce qui peut se tenir dans un rapport intentionnel au monde, et puisque ces relations intentionnelles déterminent toujours les conditions de satisfaction, et une proposition est définie comme quelque chose de suffisant pour déterminer les conditions de satisfaction, il s'avère que toute intentionnalité est une question de propositions. Searle PNC p193

« L'État intentionnel représente ses conditions de satisfaction... les gens supposent à tort que toute représentation mentale doit être consciemment pensé ... mais la notion de représentation telle que je l'utilise est une notion fonctionnelle et non aologique. Tout ce qui a des conditions de satisfaction, qui peuvent réussir ou échouer d'une manière caractéristique de l'intentionnalité, est par définition une représentation de ses conditions de satisfaction... nous pouvons analyser la structure de l'intentionnalité des phénomènes sociaux en analysant leurs conditions de satisfaction. Searle MSW p28-32

"La superstition n'est rien d'autre que la croyance dans le lien causal." TLP 5.1361

"Maintenant, si ce ne sont pas les liens de causalité qui nous préoccupent, alors les activités de l'esprit sont ouvertes devant nous." P6 BBB

« Nous estimons que même lorsque toutes les questions scientifiques possibles ont été répondues, les problèmes de la vie restent complètement intacts. Bien sûr, il n'y a alors plus de questions, et c'est elle-même la réponse. TLP 6,52

"Nonsense, Nonsense, parce que vous faites des hypothèses au lieu de simplement décrire. Si votre tête est hantée par des explications ici, vous négligez de vous rappeler les faits les plus importants. Z 220

Notre expérience publique partagée devient une véritable extension seulement de notre EP axiomatique et ne peut être trouvée erronée sans menacer notre santé mentale. Autrement dit, les conséquences d'une «erreur» S1 sont très différentes d'une erreur

S2. Corollaire, bien expliqué par DMS et élucidé à sa manière unique par Searle, est que la vision sceptique du monde et d'autres esprits (et une montagne d'autres absurdités, y compris l'ardoise blanche) ne peut pas vraiment prendre pied, car la «réalité» est le résultat d'axiomes involontaires et non testables vraies ou fausses propositions.

L'enquête sur la pensée rapide involontaire a révolutionné la psychologie, l'économie (par exemple, le prix Nobel de Kahneman) et d'autres disciplines sous des noms comme « illusions cognitives », « priming », « cadrage », « heuristique » et « biais ». Bien sûr, il s'agit aussi de jeux linguistiques, il y aura donc de plus en plus de moyens utiles d'utiliser ces mots, et les études et les discussions varieront du système "pur" 1 à des combinaisons de 1 et 2 (la norme comme W l'a clairement indiqué), mais sans doute pas jamais de la lenteur de la pensée dispositionnelle du système 2 seulement, puisque toute pensée système 2 ou une action intentionnelle ne peut se produire sans impliquer une grande partie du réseau complexe de "modules cognitifs", "moteurs d'inférence", "réflexes intracérébraux", "automatismes", "axiomes cognitifs", "fond" ou "substratum rocheux" (comme W et plus tard Searle appellent notre EP). Un des thèmes récurrents de W était TOM, ou comme je préfère UA (Compréhension de l'Agence). Ian Apperly, qui analyse attentivement UA1 et UA2 dans des expériences, a récemment pris conscience de Hutto, qui a caractérisé UA1 comme un fantasme (c'est-à-dire, pas de «théorie» ni de représentation impliquée dans UA1 - qui est réservé à UA2 - voir mon examen de son livre avec Myin). Cependant, comme d'autres psychologues, Apperly n'a aucune idée W jeté les bases de cette il ya 80 ans. C'est une opinion facilement défendable que le noyau de la littérature naissante sur les illusions cognitives, les automatismes et la pensée d'ordre supérieur est compatible avec et tout simplement déductible de W. En dépit du fait que la plupart de ce qui précède a été connu de beaucoup pendant des décennies (et même 3/4 d'un siècle dans le cas de certains des enseignements de W), je n'ai jamais vu quelque chose approcher une discussion adéquate dans les textes de science comportementale et généralement il ya à peine une mention.

Maintenant que nous avons un début raisonnable sur la structure logique de la rationalité (la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur) énoncé, nous pouvons regarder le tableau de l'intentionnalité qui résulte de ce travail, que j'ai construit au cours des dernières années. Il est basé sur un beaucoup plus simple de Searle, qui à son tour doit beaucoup à Wittgenstein. J'ai également incorporé dans des tables de forme modifiées utilisées par les chercheurs actuels dans la psychologie des processus de pensée qui sont démontrés dans les 9 dernières rangées. Il devrait s'avérer intéressant de le comparer avec ceux de Peter Hacker 3 volumes récents sur la nature humaine. J'offre cette table comme un heuristique pour décrire le comportement que je trouve plus complet et utile que tout autre cadre que j'ai vu et non pas comme une analyse finale ou complète, qui devrait être en trois dimensions avec des centaines (au moins) de flèches allant dans de nombreuses directions avec de nombreuses (peut-être tous) voies entre S1 et S2 étant bidirectionnel. En outre, la distinction même entre S1 et S2, la cognition et la volonté, la perception et la mémoire, entre le sentiment, la connaissance, la croyance et l'attente, etc. sont arbitraires - c'est-à-dire, comme W l'a démontré, tous les mots sont contextuellement sensibles et la plupart ont plusieurs utilisations totalement différentes (significations ou COS). Beaucoup de graphiques complexes ont été publiés par des scientifiques, mais je les trouve d'utilité minimale lorsque vous pensez au comportement (par opposition à penser à la fonction cérébrale). Chaque niveau de description peut être utile dans certains contextes, mais je trouve que le fait d'être plus grossier ou plus fin limite l'utilité.

La structure logique de la rationalité (LSR), ou la structure logique de l'esprit (LSM), la structure logique du comportement (LSB), la structure logique de la pensée (LST), la structure logique de la conscience (LSC), la structure logique de la personnalité (LSP), la psychologie descriptive de la conscience (DSC), la psychologie descriptive de la pensée d'ordre supérieur (DPHOT), l'intentionnalité-le terme philosophique classique.

Le système 1 est involontaire, réflexive ou automatisé "règles" R1 tout en pensant (cognition) n'a pas de lacunes et est volontaire ou délibérative "règles" R2 et disposé (Volition) a 3 lacunes (voir Searle).

Je suggère que nous puissions décrire le comportement plus clairement en changeant Searle «imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction» pour «relier les États mentaux au monde en déplaçant les muscles»-c.-à-d., parler, écrire et faire, et son «esprit au monde direction de l'ajustement"et" la direction du monde à l'esprit de l'ajustement "par" cause originaire de l'esprit "et" cause originaire dans le monde "S1 est seulement causale (monde à l'esprit) et sans contenu (manque de représentations ou d'informations) tandis que S2 a le fond et est en baisse causale (l'esprit au monde). J'ai adopté ma terminologie dans ce tableau.

DE LA RECHERCHE DÉCISIONNELLE

	Disposition*	Émotion	Mémoire	Perception	Désir	PI **	IA ***	Action/ Mot
Effets subliminaux	non	Oui/non	Oui	Oui	non	non	non	Oui/non
Associatif/ Basé sur une règle	RB	A/RB	A	A	A/RB	RB	RB	RB
Dépendant du Contexte/ Abstrait	A	CD/A	CD	CD	CD/A	A	CD/A	CD/A
Série/parallèle	S	S/P	P	P	S/P	S	S	S
Heuristique/ Analytique	A	H/A	H	H	H/A	A	A	A
Besoins de travail Mémoire	Oui	non	non	non	non	Oui	Oui	Oui
Renseignement général dépendant	Oui	non	non	non	Oui/non	Oui	Oui	Oui
Chargement cognitif Inhibe	Oui	Oui/non	non	non	Oui	Oui	Oui	Oui
L'excitation facilite ou inhibe	I	F/I	F	F	I	I	I	I

Les conditions publiques de satisfaction de S2 sont souvent désignées par Searle et d'autres comme COS, représentations, véridiques ou significations (ou COS2 par moi-même), tandis que les résultats automatiques de S1 sont désignés comme des présentations par d'autres (ou COS1 par moi-même).

* Inclinaisons Aka, capacités, préférences, représentations, actions possibles, etc.

** Intentions antérieures de Searle

*** L'intention en action de Searle

**** Direction d'ajustement de Searle

***** Direction de causalité de Searle

***** (L'état mental instancie - se cause ou se remplit). Searle appelait autrefois cette autoréférence référentielle.

***** Tversky / Kahneman / Frederick / Evans / Stanovich ont défini les systèmes cognitifs.

***** Ici et maintenant ou là et ensuite

Il faut toujours garder à l'esprit la découverte de Wittgenstein qu'après avoir décrit les utilisations possibles (significations, véridiques, conditions de satisfaction) de la langue dans un contexte particulier, nous avons épuisé son intérêt, et les tentatives d'explication (c'est-à-dire la philosophie) ne font que nous éloigner de la vérité. Il est essentiel de noter que ce tableau n'est qu'un heuristique très simplifié sans contexte et que chaque utilisation d'un mot doit être examinée dans son contexte. Le meilleur examen de la variation de contexte est dans les 3 volumes récents de Peter Hacker sur la nature humaine, qui fournissent de nombreux tableaux et graphiques qui devraient être comparés à celui-ci. Ceux qui souhaitent un compte rendu complet à jour de Wittgenstein, Searle et leur analyse du comportement de la vue moderne des deux systèmes peuvent consulter mon livre *The Logical Structure of Philosophy, Psychology, Mind and Language as Revealed in Wittgenstein and Searle* 2nd ed (2019).

EXPLICATION DU SYSTÈME DE TABLE 1 (c.-à-d. émotions, mémoire, perceptions, réflexes) quelles parties du cerveau présentent à la conscience, sont automatisées et se produisent généralement dans moins de 500msec, tandis que le système 2 sont des capacités à effectuer des actions délibératives lentes qui sont représentés dans la conscience (S2D-ma terminologie) nécessitant plus de 500msec, mais fréquemment répétées S2 actions peuvent également devenir automatisées (S2A-terminologie ma terminologie). Il y a une gradation de la conscience du coma à travers les étapes du sommeil à la pleine conscience. La mémoire comprend la mémoire à court terme (mémoire de travail) du système 2 et la mémoire à long terme du système 1. Pour les volontaires, on dirait généralement qu'ils sont réussis ou non, plutôt que T ou F.

Bien sûr, les différentes lignes et colonnes sont logiquement et psychologiquement liées. Par exemple, l'émotion, la mémoire et la perception dans la vraie ou la fausse rangée ne seront vraies que, décrira un état mental, appartient au système cognitif 1, ne sera généralement pas initié volontairement, sont causalement auto réflexifs, cause provient du monde et provoque des changements dans l'esprit, ont une durée précise, changement d'intensité, se produisent ici et maintenant, ont généralement une qualité spéciale, n'ont pas besoin de langage, sont indépendants de l'intelligence générale et de la mémoire de travail, ne

sont pas inhibés par le chargement cognitif, n'auront pas de contenu volontaire, et n'auront pas de conditions publiques de satisfaction, etc.

Il y aura toujours des ambiguïtés parce que les mots ne peuvent pas correspondre avec précision aux fonctions complexes réelles du cerveau (comportement), c'est-à-dire, il y a une explosion combinatoire des contextes (en phrases et dans le monde), et c'est pourquoi il n'est pas possible de réduire le comportement de l'ordre supérieur à un système de lois qui devrait énoncer tous les contextes possibles, d'où les avertissements de Wittgenstein contre les théories.

Il y a environ un million d'années, les primates ont développé la capacité d'utiliser leurs muscles de la gorge pour faire des séries complexes de bruits (c.-à-d. la parole primitive) pour décrire les événements actuels (perceptions, mémoire, actions réflexives et certains jeux linguistiques primaires ou primitifs (PLG)). Le système 1 est composé d'états mentaux rapides, automatisés, subcorticaux, non représentatifs, causalement autoréférentiels, intransigeants, sans information, véritables avec un temps et un emplacement précis) et au fil du temps il a évolué dans le S2 cortical plus élevé avec la capacité supplémentaire de décrire les déplacements dans l'espace et le temps (conditionnels, hypothèses ou fictions) d'événements potentiels (le passé et l'avenir et souvent contrefactuel, les préférences conditionnelles ou fictives, inclinations ou dispositions -les Jeux de langue secondaires ou sophistiqués (SLG) du système 2 lent, cortical, conscient, information contenant, transitif (ayant des conditions publiques de satisfaction-Searle terme pour les artisans de vérité ou le sens que je divise en COS1 et COS2 pour le privé S1 et S2 public), représentation, que je divise à nouveau en R1 pour les représentations S1 et R2 pour S2), avec toutes les fonctions S2 n'ayant pas de temps précis et d'être des capacités et non des états mentaux. Les préférences sont intuitions, tendances, règles biologiques automatiques, comportements, capacités, modules cognitifs, traits de personnalité, modèles, moteurs d'inférence, inclinations, émotions, attitudes, évaluations propositionnelles, capacités, hypothèses. Certaines émotions se développent lentement et modifient les résultats des dispositions S2 (W RPP2 148) tandis que d'autres sont typiques de S1, rapide et automatique pour apparaître et disparaître. "Je crois", "il aime", "ils pensent" sont des descriptions d'actes publics possibles généralement destinés à être placés dans l'espace-temps. Mes déclarations à la première personne sur moi-même sont vraies seulement (à l'exclusion du mensonge) - c'est-à-dire S1, tandis que les déclarations à la troisième personne sur les autres sont vraies ou fausses, c'est-à-dire, S2 (voir mes commentaires de Johnston 'Wittgenstein: Rethinking the Inner' et de Budd 'Wittgenstein's Philosophy of Psychology').

Les « préférences » en tant que classe d'États intentionnels - opposés aux perceptions, aux actes réflexifs et aux souvenirs -- ont d'abord été clairement décrites par Wittgenstein (W) dans les années 1930 et qualifiées d'« inclinations » ou de « dispositions ». Ils ont souvent été appelés « attitudes propositionnelles » depuis Russell but il s'agit d'une expression trompeuse since croire, l'intention, savoir, se souvenir, etc, ne sont souvent pas des propositions ni des attitudes, comme cela a été montré par exemple, par W et par Searle (par exemple, cf. Conscience et Langue p118). Il s'agit d'intrinsèques représentations publiques indépendantes d'observateurs (par opposition aux représentations de présentations ou de représentations du système 1 au système 2 - Searle-C-L p53). Ce sont des actes potentiels déplacés dans le temps ou dans l'espace tandis que les perceptions S1 évolutivement plus primitives souvenirs et actions réflexives sont toujours ici et maintenant. C'est une façon de caractériser le système 2 - la deuxième avancée majeure en psychologie des vertébrés après le système 1 - la capacité de représenter les événements et de les considérer comme se produisant dans un autre endroit ou un autre endroit (la troisième faculté de Searle de l'imagination contrefactuelle complétant la cognition et la volonté). S1 « pensées » sont des états mentaux potentiels ou inconscients de S1 --Searle-- Phil Issues 1:45- 66 (1991).

Perceptions, souvenirs et actions réflexives (automatiques) peuvent être dénoyautés comme S1 ou LG primaire (PLG - par exemple, je vois le chien) et il n'y a, dans le cas normal, aucun TEST possible afin qu'ils puissent être vrais seulement.

Dispositions peuvent être décrites comme secondaires LG (SLG - par exemple, je crois que je vois le chien) et doit également être agi, même pour moi dans mon propre cas (c'est-à-dire, comment puis-je savoir ce que je crois, pensez, sentir jusqu'à ce que j'agisse ou un événement se produit- voir mes commentaires de Johnston 'Wittgenstein: Rethinking the Inner' et Budd 'Wittgenstein's Philosophy of Psychology'). Notez bien que dispositions deviennent également des actions lorsqu'elles sont parlées ou écrites ainsi que d'être agies d'autres façons, et ces idées sont toutes dues à Wittgenstein (milieu des années 1930) et ne sont pas le comportement (Hintikka et Hintikka 1981, Searle, Hacker, Hutto etc.,).

Wittgenstein peut être considéré comme le fondateur de la psychologie évolutive et son travail une enquête unique sur le fonctionnement de notre psychologie du système axiomatique 1 et son interaction avec le système 2. Après que Wittgenstein a jeté les bases de la psychologie descriptive de la pensée de l'ordre supérieur dans les livres bleus et bruns au début des années 30, il a été prolongé par John Searle, qui a fait une version plus simple de cette table dans son livre classique *Rationality in Action* (2001). Il s'étend sur l'enquête de W sur la structure axiomatique de la psychologie évolutive développée à partir de ses tout premiers commentaires en 1911 et si magnifiquement énoncée dans son dernier ouvrage *On Certainty* (OC) (écrit en 1950-1951). OC est la pierre angulaire du comportement ou de l'épistémologie et de l'ontologie (sans doute la même), la linguistique cognitive

ou la pensée de l'ordre supérieur, et à mon avis le travail le plus important en philosophie (psychologie descriptive) et donc dans l'étude du comportement. La perception, la mémoire, les actions réflexives et l'émotion sont des états mentaux involontaires primitifs en partie subcorticaux, qui peuvent être décrits dans les PLG, dans lesquels l'esprit s'adapte automatiquement au monde (est causalement autoréférentiel --Searle) - la base indiscutable, vraie seulement, axiomatique de la rationalité sur laquelle aucun contrôle n'est possible). Les préférences, les désirs et les intentions sont des descriptions de la pensée lente consciente capacités volontaires- qui peuvent être décrites dans SLG - dans lequel l'esprit tente de s'adapter au monde. Le comportementalisme et toutes les autres confusions de notre psychologie descriptive par défaut (philosophie) surgissent parce que nous ne pouvons pas voir S1 travailler et décrire toutes les actions comme SLG (L'illusion phénoménologique— TPI-Searle). W l'a compris et l'a décrit avec une clarté inégalée avec des centaines d'exemples de langage (l'esprit) en action tout au long de ses œuvres. La raison a accès à la mémoire et nous utilisons donc des raisons consciemment apparentes mais souvent incorrectes pour expliquer le comportement (les deux sois ou les systèmes ou les processus de la recherche actuelle). Les croyances et autres dispositions peuvent être décrites comme des pensées qui tentent de faire correspondre les faits du monde (esprit à la direction du monde de l'ajustement), tandis que les volitions sont des intentions d'agir (Intentions préalables-PI, ou Intentions En action-IA-Searle) ainsi que des actes qui tentent de faire correspondre le monde aux pensées — le monde à l'esprit de l'ajustement —cf. Searle par exemple, C-L p145, 190).

Parfois, il y a des lacunes dans le raisonnement pour arriver à la croyance et d'autres dispositions. Les mots de disposition peuvent être utilisés comme noms qui semblent décrire les états mentaux («ma pensée est...») ou comme verbes ou adjectifs pour décrire les capacités (agents comme ils agissent ou pourraient agir - «Je pense que ...») et sont souvent mal appelés «attitudes propositionnelles». Les perceptions deviennent Mémoires et nos programmes innés (modules cognitifs, modèles, moteurs d'inférence de S1) les utilisent pour produire des dispositions — (croire, savoir, comprendre, penser, etc., -réel ou potentiel ACTES PUBLICS (langue, pensée, esprit) aussi appelée Inclinations, Préférences, Capacités, Représentations de S2) et Volition -et il n'y a pas de langage (concept, pensée) des états mentaux PRIVÉS pour penser ou vouloir (c.-à-d., la pensée ou l'esprit). Les animaux plus élevés peuvent penser et agir et dans cette mesure ils ont une psychologie publique.

PERCEPTIONS: ("X" est vrai): Entendre, Voir, Odeur, Douleur, Toucher, température
Souvenirs: Se souvenir, rêver?

PREFERENCES, INCLINATIONS,DISPOSITIONS (X pourrait devenir vrai):

CLASSE 1: PROPOSITIONNEL (Vrai ou Faux) ACTES PUBLICS de croire, juger, penser, Représenter, Comprendre, Choisir, Décider, Préférer, Interpréter, Connaître (y compris les compétences et les capacités), Assister (apprentissage), l'expérience, le sens, le souvenir, jentending, Considérant, Désir, attendre, souhaitant,voulant, espérant (uneclasse spéciale), Voir comme (Aspects),

CLASSE 2: MODE DÉCOUPÉ-(comme si, conditionnel, hypothétique, fictif) - Rêver, Imaginer, mentir, prédire, douter

CLASSE 3: EMOTIONS: Aimer, Haïr, Craignant, Douleur, Joie, Jalousie, Dépression. Leur fonction est de moduler préférences pour augmenter la condition physique inclusive (utilité maximale prévue) en facilitant le traitement de l'information des perceptions et des souvenirs pour une action rapide. Il y a une certaine séparation entre les émotions S1 telles que la rage et la peur et S2 comme l'amour, la haine, le dégoût et la colère.

DESIRS: (Je veux que "X" soit vrai, je veux change le monde pour s'adapter à mes pensées):Désir, Espérant, Attendant, Attendant, Ayant besoin, Nécessitant, obligé de faire INTENTIONS: (Je vais faire "X" Vrai) L'intention

ACTES : (Je fais "X" Vrai) : Agir, Parler, Lire, Écrire, Calculer, Persuader, Montrer, Démontrer, Convaincre, Faire essayer, Tenter, rire, Jouer, Manger, Boire, Pleurer, Affirmer (décrire, enseigner, prédire, signaler), Prometteur, Faire ou utiliser des cartes, Des livres, des dessins, des programmes informatiques, ce sont des informations publiques et volontaires et transférer des informations à d'autres afin qu'ils dominent les réflexes inconscients, involontaires et sans information.

LES MOTS EXPRIMENT DES ACTIONS POTENTIELLES AYANT DIVERSES FONCTIONS DANS NOTRE VIE ET NE SONT PAS LES NOMS DES OBJETS NI D'UN SEUL TYPE D'ÉVÉNEMENT.

Les interactions sociales de l'homme sont régies par des modules cognitifs, à peu près équivalents aux scripts ou à la schemata de la psychologie sociale (groupes de neurones organisés en moteurs d'inférence), qui, avec des perceptions et des souvenirs, conduisent à la formation de préférences qui mènent à des intentions, puis à des actions. L'intentionnalité ou la psychologie intentionnelle peuvent être prises pour être tous ces processus ou seulement des préférences menant à des actions et dans le sens large est le sujet de la psychologie cognitive ou des neurosciences cognitives quand y compris la neurophysiologie, la

neurochimie et la neurogénétique. La psychologie évolutive peut être considérée comme l'étude de toutes les fonctions précédentes ou du fonctionnement des modules qui produisent le comportement, et est alors coextensive dans l'évolution, le développement et l'action individuelle avec des préférences, des intentions et des actions. Puisque les axiomes (algorithmes ou modules cognitifs) de notre psychologie sont dans nos gènes, nous pouvons élargir notre compréhension en donnant des descriptions claires de la façon dont ils fonctionnent et peuvent les étendre (culture) par la biologie, la psychologie, la philosophie (psychologie descriptive), les mathématiques, la logique, la physique et les programmes informatiques, les rendant ainsi plus rapides et plus efficaces. Hajek (2003) donne une analyse des dispositions comme probabilités conditionnelles qui sont algorithmatisées par Rott (1999), Spohn etc.

L'intentionnalité (psychologie cognitive ou évolutive) se compose de divers aspects du comportement qui sont inné programmés en modules cognitifs qui créent et nécessitent la conscience, la volonté et l'individu et chez les adultes humains normaux presque tous sauf les perceptions et certains souvenirs sont purposifs, exiger des actes publics (par exemple, la langue) et nous engager dans des relations afin d'accroître notre condition physique inclusive (utilité maximale attendue - maximisation des services publics bayésiens mais le bayésianisme est très discutable) par la domination et l'altruisme réciproque (Desir des raisons indépendantes d'action-Searle- que je divise en DIRA1 et DIRA2 pour S1 et S2) et imposer des conditions de satisfaction sur les conditions de satisfaction -Searle-(i.e., relier les pensées au monde par le biais d'actes publics (mouvements musculaires, c'est-à-dire mathématiques, langue, art, musique, sexe, sport, etc.). Les bases de cela ont été compris par notre plus grand psychologue naturel Ludwig Wittgenstein des années 1930 à 1951, mais avec des préfigurations claires de retour à 1911, et avec des raffinements par beaucoup, mais surtout par John Searle à partir des années 1960. "L'arbre général des phénomènes psychologiques. Je ne m'efforce pas d'être exact, mais d'une vue de l'ensemble. RPP Vol 1 p895 cf Z p464. Une grande partie de l'intentionnalité (c'est-à-dire de nos jeux linguistiques) admet des diplômés. Comme W l'a noté, les inclinations sont parfois conscientes et délibératives. Tous nos modèles (fonctions, concepts, jeux linguistiques) ont des bords flous dans certains contextes car ils doivent être utiles. Il existe au moins deux types de pensée (c.-à-d. deux jeux linguistiques ou des façons d'utiliser le verbe dispositionnel «pensée») — nonrationnel sans conscience et rationnel avec une conscience partielle (W), maintenant décrit comme la pensée rapide et lente de S1 et S2. Il est utile de les considérer comme des jeux linguistiques et non comme de simples phénomènes (W RPP Vol2 p129). Les phénomènes mentaux (nos « expériences » subjectives ou internes) sont épiphénomènes, manquent de critères, manquent donc d'informations même pour soi-même et ne peuvent donc jouer aucun rôle dans la communication, la pensée ou l'esprit. Penser comme toutes les dispositions (inclinations, attitudes de proposition) n'a pas de test, n'est pas un état mental (contrairement aux perceptions de S1), et ne contient aucune information jusqu'à ce qu'il devienne un acte public dans la parole, l'écriture ou d'autres contractions musculaires. Nos perceptions et nos souvenirs ne peuvent avoir de l'information (c.-à-d., un COS public) que lorsqu'ils se manifestent dans des actions publiques, car ce n'est qu'alors que la pensée, le sentiment, etc. ont de sens (conséquences) même pour nous-mêmes.

(La mémoire et la perception sont intégrées par des modules dans des dispositions qui deviennent psychologiquement efficaces lorsqu'ils sont appliqués). Développer un langage, c'est manifester la capacité innée de substituer le mots par des actes. TOM (Théorie de l'esprit) est beaucoup mieux appelé UA-Compréhension de l'Agence -mon terme- et UA1 et UA2 pour de telles fonctions dans S1 et S2) - et peut également être appelé psychologie évolutionnaire ou intentionnalité - la production innée génétiquement programmée de la conscience, de soi, et la pensée qui conduit à des intentions, puis à des actions en contractant des muscles. Ainsi, « attitude propositionnelle » est un terme déroutant pour la S2D rationnelle intuitive normale ou la parole et l'action automatisées non-rationnelles S2A. Nous voyons que les efforts des sciences cognitives pour comprendre la pensée, les émotions, etc. en étudiant la neurophysiologie ne va pas nous dire quelque chose de plus sur la façon dont le MIND (pensée, langue) fonctionne (par opposition à la façon dont le BRAIN fonctionne) que nous savons déjà, parce que «l'esprit» (pensée, langue) est déjà en pleine vue du public (W). Tous les phénomènes qui sont cachés inneurophysiologie, biochimie, génétique, mécanique quantique, ou théorie des cordes, sont aussi hors de propos à notre vie sociale que le fait qu'une table est composée d'atomes qui «obéissent» (peut être décrit par) les lois de la physique et la chimie est d'avoir le déjeuner sur elle. Comme W l'a dit si célèbre "Rien n'est caché". Tout ce qui intéresse l'esprit (pensée, langue) est ouvert à la vue si nous n'examinons attentivement le fonctionnement de la langue. Le langage (esprit, discours public lié à des actions potentielles) a été développé pour faciliter l'interaction sociale et donc la collecte des ressources, de la survie et de la reproduction. Sa'grammaire (c'est-à-dire la psychologie évolutive, l'intentionnalité) fonctionne automatiquement et est extrêmement déroutante lorsque nous essayons de l'analyser. Les mots et les phrases ont des utilisations multiples selon le contexte. Je crois et je mange ont des rôles profondément différents comme je le crois et j'ai cru ou je crois et il croit. L'utilisation constante à la première personne actuelle de verbes inclinationnels tels que «Je crois» décrire ma capacité à prédire mes actes probables et ne sont pas descriptifs de mon état mental ni basé sur la connaissance ou l'information dans le sens habituel de ces mots (W). Il ne décrit pas une vérité, mais se rend vrai dans l'acte de le dire - c'est-à-dire, "Je crois qu'il pleut" se rend vrai. Autrement dit, les verbes de disposition utilisés à la première personne présentent le temps sont causalement autoréférentiels - ils s'instantanéisent eux-mêmes,, mais comme descriptions d'états possibles, ils ne sont pas testables (c.-à-d., pas T ou F). Toutefois, l'utilisation d'une personne passée ou future tendue ou à la troisième personne - « je crois » ou « il croit » ou « il croira » contiennent des renseignements qui sont vrais ou faux car ils décrivent des actes publics qui sont ou peuvent devenir vérifiables. De même, "je crois qu'il pleut" n'a aucune

information en dehors des actions ultérieures, même pour moi, mais "je crois qu'il va pleuvoir" ou "il va penser qu'il pleut" sont potentiellement vérifiables actes publics déplacés dans l'espace-temps qui ont l'intention de transmettre des informations (ou de la désinformation).

Mots non réfléchitifs ou non-faisifs (automatiques) prononcés sans intention préalable (que j'appelle S2A, c'est-à-dire, S2D automatisé par la pratique) ont été appelés Mots comme desds par W et puis par Daniel Moyal-Sharrock dans son article en psychologie philosophique en 2000) Beaucoup de soi-disant Inclinations / Dispositions /Préférences/Tendances /Capacités / Abilités sont non-Propositional (Non-Réfléchissant) Attitudes (beaucoup plus utile pour les appeler fonctions ou capacités) du système 1 (Tversky et Kahnemann). Les intentions antérieures sont énoncées par Searle pour être des états mentaux et donc S1 mais encore une fois je pense qu'il faut séparer PI1 et PI2, puisque dans notre langue normale nos intentions antérieures sont les délibérations conscientes de S2. Perceptions, Souvenirs, type 2 Dispositions (p. ex., certaines émotions) et de nombreuses dispositions de type 1 sont mieux appelées Réflexes de S1 et sont automatiques, non réenregistrées, NON-Propositionnel et NON-Attitudinal fonctionnant des charnières (axiomes, algorithmes) de notre psychologie évolutive (Moyal-Sharrock après Wittgenstein).

Maintenant, pour quelques commentaires sur Horwich "Wittgenstein's Metaphilosophy".

Après ce qui précède et mes nombreuses critiques de livres par et sur W, S, Hacker, DMS etc, il devrait être clair ce que W fait et ce qu'est un compte contemporain de comportement devrait inclure, donc je vais faire quelques commentaires.

Tout d'abord, on pourrait noter que mettre "meta" en face de n'importe quel mot devrait être suspect. W a fait remarquer par exemple, que la métamathématique est mathématiques comme les autres. L'idée que nous pouvons sortir de la philosophie (c'est-à-dire la psychologie descriptive de la pensée de haut ordre) est elle-même une profonde confusion. Une autre irritation ici (et tout au long de l'écriture académique pour les 4 dernières décennies) est le sexisme linguistique inverse constant de «elle» et «la sienne» et «elle» ou «il / elle», etc, où «ils» et «leur» et «eux» ferait bien. La lacune majeure est l'échec complet (bien que presque universel, sauf pour mon travail) d'employer ce que je vois comme la vue extrêmement puissante et intuitive de deux systèmes de HOT et searle cadre que j'ai décrit ci-dessus. C'est particulièrement poignant dans le chapitre sur le sens p111 et seq. (surtout dans les notes de bas de page 2-7), où nous nageons dans l'eau très boueuse sans le cadre de s1 automatisé vrai, propositionnelle dispositionnelle S2, COS etc. On peut également avoir une meilleure vue de l'intérieur et de l'extérieur en lisant par exemple, Johnston ou Budd (voir mes commentaires). Horwich fait cependant beaucoup de commentaires incisifs. J'ai particulièrement aimé son résumé de l'importation de la position antithéraricale de W sur p65.

« Il ne doit y avoir aucune tentative d'expliquer notre activité linguistique/conceptuelle (PI 126) comme dans la réduction de l'arithmétique à la logique de Frege ; aucune tentative de lui donner des fondations épistémologiques (PI 124) comme dans les comptes basés sur le sens d'une connaissance a priori; aucune tentative de caractériser des formes idéalisées de celui-ci (PI 130) comme dans le sens logique; aucune tentative de réforme (PI 124, 132) comme dans la théorie de l'erreur de Mackie ou l'intuitionnisme de Dummett; aucune tentative de rationaliser (PI 133) comme dans le récit de Quine de l'existence; aucune tentative pour le rendre plus cohérent (PI 132) comme dans la réponse de Tarski aux paradoxes menteurs; et aucune tentative pour le rendre plus complet (PI 133) comme dans le règlement des questions d'identité personnelle pour des scénarios hypothétiques bizarres de « téléportation ».

Pour moi, les points forts de toute écriture sur W sont presque toujours les citations du maître lui-même et c'est encore vrai ici. Sa citation (p101) de TLP montre la compréhension précoce de W de l'EP qu'il a plus tard appelé le 'fond' ou 'substratum rocheux'.

"La pensée est entourée d'un halo. Son essence, sa logique, présente un ordre, en fait l'ordre a priori du monde : c'est l'ordre des possibilités, qui doit être commun à la fois au monde et à la pensée. Mais cet ordre, semble-t-il, doit être tout à fait simple. Il est avant toute expérience, doit courir à travers toute expérience; aucune nébulosité empirique ou incertitude ne peut l'affecter. Il doit plutôt être du cristal le plus pur. Mais ce cristal n'apparaît pas comme une abstraction; mais comme quelque chose de concret, en effet, comme le plus concret, pour ainsi dire, la chose la plus difficile qu'il y ait. (TLP 5, 5563, PI 97)."

Il ya beaucoup de bons points dans le chapitre sur Kripke, mais quelques confusions ainsi. La discussion de la réfutation de W de la langue privée sur p165-6 semble un peu peu floue but sur p 196-7, il l'affirme à nouveau, et cette notion n'est pas seulement centrale à W, mais à toute compréhension de HOT. Stern a peut-être la meilleure discussion de celui-ci que j'ai vu dans son "Wittgenstein's Philosophical Investigations". Kripke, en dépit de tout le bruit qu'il a fait, est maintenant généralement compris pour avoir totalement mal interprété W, se contentant de répéter les bévues métaphysiques sceptiques classiques.

Ceux qui veulent creuser dans 'Kripkenstein', ou la philosophie en général, devraient lire "Kripke's Conjuring Trick" par Read et

Sharrock, une superbe déconstruction du scepticisme qui, comme la plupart des livres et des papiers académiques sont maintenant librement disponibles sur le net sur libgen.io, b-ok.org, philpapers.org, academia.edu, arxiv.org et researchgate.net.

Je trouve le chapitre sur la conscience très bon, en particulier p190 et seq. sur le langage privé, qualia, spectres inversés et la énième réfutation de l'idée que W est un comportementaliste.

Il vaut la peine de répéter sa remarque finale. « Quel genre de progrès est celui-ci — le mystère fascinant a été enlevé - pourtant aucune profondeur n'a été plombée dans la consolation ; rien n'a été expliqué, découvert ou reconçu. Comme on pourrait penser apprivoisé et peu inspirant. Mais peut-être, comme le suggère Wittgenstein, les vertus de la clarté, de la démystification et de la vérité devraient être trouvées assez satisfaisantes.

Horwich est de premier ordre et son travail vaut bien l'effort. On espère qu'il (et tout le monde) étudiera Searle et une certaine psychologie moderne ainsi que Hutto, Read, Hutchinson, Stern, Moyal-Sharrock, Stroll, Hacker et Baker, etc. pour atteindre une large vision moderne du comportement. La plupart de leurs papiers sont sur academia.edu, mais pour PMS Hacker voir <http://info.sjc.ox.ac.uk/scr/hacker/DownloadPapers.html>.

Enfin, permettez-moi de suggérer qu'avec la perspective que j'ai encouragée ici, W est au centre de la philosophie et de la psychologie contemporaines et n'est pas obscure, difficile ou non pertinente, mais scintillante, profonde et limpide et que lui manquer, c'est manquer l'une des plus grandes aventures intellectuelles possibles.